



# Towson U Foreign Languages Gazette

## Spring 2015

THE NEW NEWSLETTER OF THE FOREIGN LANGUAGES IS NOT FOREIGN TO TOWSON

IN THIS ISSUE

### A PUBLIC FORUM FOR FORL STUDENTS

This is the Foreign Languages Gazette, and we want to thank all our talented students for their dedication.

Here we publish texts, drawings, and video & audio artifacts created by the students of Foreign Languages at Towson University –in their target languages.

Many of our students are very talented and deserve a public forum for their works in other languages. If you are a TU student in a foreign language class and you are interested in publishing for this gazette, let your professor know.



### ACTIVITIES IN THE FOREIGN LANGUAGES DEPARTMENT

Last November 21, 2014, our Department organized again the "Foreign Languages Day". This event was a great success attended by many students. There was plenty of ethnic food, students who had been abroad showed pictures and talked about their experiences; and Professors Bentahar, De Patricio and Bor played live music!

**FOREIGN LANGUAGES  
DAY**

Friday Nov. 21st



Where: LA Café

Time: 1:00—2:30 pm

In light of International Education Week, the Foreign Languages Department is sponsoring this event to promote the active study of languages among students.

What to Expect

- Learn about Foreign Language Majors & Minors
- Free food from the cultures behind each language
- Hear the Study abroad experiences of fellow tigers
- Cultural activities and music

Like us on  
 /towson.forl

follow us on  
 @TUforlang

Our Foreign Languages Day was a big success. Professors Bentahar and DePatricio (to the right) played guitars for our audience.

### ESPAÑOL

Spanish Cinema 2  
*Sobrevivir como siempre*, by Becky Spencer

### FRANÇAIS

Tough lives 3  
*Il y a toujours de l'espoir*, by Leslie Rankin

### ITALIANO

The beginning 5  
*L'incipit*, by Frankie Panebianco

The future 6  
*Cosa ci riserva il futuro*, by F. Panebianco

Escape 7  
*La fuga*, by Kyle Krespan

The other side 8  
*Attraverso la strada*, by Neta Shwartz

Unbelievable 9  
*Non posso crederci*, by Wendy Díaz

Audiovisuals 10  
*A video CV in Italian*, by N. Shwartz



ESPAÑOL

## Cine español (2010)

"También la lluvia" ganó muchos premios

## La conquista

La película muestra la crueldad de la conquista.

Los indígenas sufrieron grandes maltratos (arriba) a manos de los conquistadores españoles.

Los religiosos Bartolomé de las Casas y Montesinos (abajo) se preocupan por los derechos de los indígenas, y también sufrirán las consecuencias.



*Bolivia es un país sudamericano con gran porcentaje de población indígena, y por eso Costa y Sebastián deciden rodar allí su película.*

# Sobrevivir, como siempre

by Becky Spencer-Strong

Costa y Sebastián están rodando una película sobre la llegada de Colón y el maltrato de los indígenas pero hay muchas similitudes entre el maltrato de los indígenas en la época de Colón y ahora. Todavía no tienen los derechos humanos que deben tener.

Los indígenas no reciben suficiente dinero por su trabajo. En la época de Colón, los indígenas trabajaban por nada y necesitaban obtener el oro de los ríos. Muchos indígenas fueron sacrificados también por los cristianos. Costa y Sebastián sólo pagan \$2 por día a los extras, pero es insuficiente para vivir. Los indígenas que tienen los papeles de los extras en la película están luchando por agua porque hay privatización del agua en Bolivia y no pueden comprar el agua.

El gobierno vende los derechos para el agua a una multinacional y los indígenas no pueden pagar un 700% de incremento en el precio del agua. Los indígenas solo pueden luchar y protestar porque el agua es la vida. Unas familias del pueblo compran un pozo de agua, pero no lo pueden usar porque la policía lo bloquea. La privatización del agua es un gran problema en el mundo porque prohíbe a muchas personas tener agua aunque el agua es necesaria para vivir. Es una similitud de la llegada de Colón porque los extranjeros tomaban todo lo que querían de los indígenas y los indígenas necesitaban luchar para vivir.

Los indígenas ganan la guerra del agua en Bolivia, pero, como en la época de

Colón, todavía no tienen los mismos derechos que otros humanos. Al final de la película, Daniel dice que su meta es "sobrevivir, como siempre." Pienso que esta oración refleja las vidas de muchas indígenas que siempre necesitan luchar por sus derechos.

"¡Yaku...!"

Becky Spencer-Strong wrote this article for her Spanish 302 class during the Spring of 2014.

FRANÇAIS

# *Il y a toujours de l'espoir*

by Leslie Rankin

Je vais vous raconter l'histoire de la vie de mon arrière-grand-mère qui s'appelait Geneviève Madeleine Désécot. Elle naquit en France à Epernay (la capitale du Champagne) le 15 Avril 1899.

Elle était la dernière d'une famille de onze enfants. De ces onze enfants, seulement quatre ont survécus après l'âge de trois ans. Bien que son père ait beaucoup d'argent au début de sa vie, il se trouva complètement ruiné quand ma grand-mère naquit.

Sa mère mourut quand mon arrière-grand-mère avait cinq ans et son père étant incapable de l'élever et ne voulant pas s'occuper d'elle, alors elle fût placée dans un orphelinat.

Après dix ans à l'orphelinat, à l'âge de 15 ans, la première guerre mondiale a commencée. L'orphelinat devant fermer Geneviève a alors essayé de contacter ses frères et sœurs mais sans succès. L'orphelinat a réussi à trouver une famille d'accueil qui possédait une ferme.

Après avoir travaillé dans cette ferme pendant trois ans, Geneviève a reçu une lettre inattendue de son frère aîné qui disait qu'il pourrait prendre soin d'elle à Paris.

Là, elle a trouvé un emploi de femme de ménage. A l'âge de dix-huit ans mon arrière-grand-mère a rencontré son premier amour. Ils se sont mariés et ont eu leur premier enfant.

Malheureusement le bébé a contacté une maladie infantine et mourut. Comme vous pouvez l'imaginer, Geneviève était dévastée. Un peu plus tard elle tomba enceinte à nouveau. Alors qu'elle n'avait que vingt-deux ans son mari revenant de son travail sur son vélo traversant un passage à niveau il s'est fait renverser par un train.

Pour la deuxième fois mon arrière-grand-mère était confrontée à la mort. Probablement vous vous demandez comment elle a pu traverser cette période. Maintenant, il ne restait qu'elle et son second enfant. Tristement, à cause du stress de la maman, cet enfant mourut d'empoisonnement de son lait.

Après tout ça mon arrière-grand-mère était si désespérée qu'elle voulut se suicider. Elle a été sur un pont de Paris pour sauter mais heureusement l'Armée du Salut (Salvation Army) qui par coïncidence se trouvait là, l'a arrêté de sauter.

A partir de ce moment, malgré toutes les difficultés, elle n'a jamais renoncé. Geneviève a décidé de devenir une nonne. Elle a passé deux ans dans un couvent puis l'a quitté pour habiter avec son frère. Elle a trouvé un travail de bonne d'enfants.

Un peu plus tard elle s'est remarié et a eu deux filles, dont l'une est ma grand-mère. Puis, en 1939 la deuxième guerre mondiale a commencée. Mon arrière-grand-mère et sa famille vivaient à Paris dans un quartier Juif mais ils n'étaient pas Juifs.

Son mari a du rejoindre l'armée et pendant cette période terrible Geneviève a dû prendre soin de ses deux enfants et en même temps a aidé plusieurs familles Juives. En fait elle a gardé un gant blanc d'une petite fille Juive qui a été arrêtée. Il était obligatoire que mon arrière-grand-mère et ses enfants quittent Paris et marchent pendant 120 kilomètres pour rejoindre une zone franche.

Son mari, qui a été retenu prisonnier n'est revenu qu'en 1947. Quand la guerre fût finie et que tout le monde ait retrouvé ses habitudes, Geneviève était heureuse pour la première fois depuis longtemps. Mais ce bonheur n'a pas duré. Un jour, son mari qui était mentalement traumatisé depuis la guerre, s'est pendu.

La vie de mon arrière-grand-mère à partir de ce moment-là a été consacrée à aider les autres. Elle a beaucoup souffert, mentalement et physiquement mais elle a toujours dit à ma mère, "Il y a beaucoup de gens qui souffrent plus que moi." Cela l'a aidé à continuer à vivre sa vie au maximum. Elle est morte en 1998, quatre mois avant de fêter ses cent ans.

Leslie Rankin wrote this article for her French 302 class during the of Spring 2013

Je me sens très chanceuse d'avoir connu mon arrière-grand-mère et connaissant son histoire elle est une des personnes qui ont le plus inspirer ma vie. Je veux suivre son exemple sachant que la vie peut être extrêmement difficile mais qu'il y a des gens pour qui c'est bien pire. Il y a toujours de l'espoir et il ne faut jamais rien renoncer.

# L'incipit

by Frankie Panebianco

Il chiaro di luna faceva luce attraverso gli alberi e ha scintillato negli occhi marroni di Ale. Ha messo la mano sudata sulla corteccia ruvida, un fascio di nervi. Ha potuto vedere un'altra luce che non veniva dalla luna. Stava tremolando al buio tra gli alberi una tinta di verde mistico.

Le sagome.

Le sagome erano quattro. Chiaramente Ale non era l'unica persona che aveva trovato la luce. Pieno di paura, andava verso la luce. Non sapeva che sarebbe successo poi—tesoro o pericolo. Magari tutti e due.

*Ma, che potrebbe essere?* pensava Ale, mentre ha fatto un passo curioso in avanti. Faceva un giro sempre più vicino alla luce. Finalmente la zona intorno alla luce diventava chiara, e quello che lui ha visto l'ha lasciato con paura e timore.

Frankie Panebianco wrote this story for his Italian 302 class during the Spring of 2014.

# Cosa ci riserva il futuro

by Frankie Panebianco

Pensate: un mondo che non ha l'energia in cui gli abitanti siano lasciati al buio. Quello è il mondo in cui ci troveremo se non proviamo ad usare l'energia rinnovabile di più. Poiché gli approvvigionamenti dei prodotti fossili e dei petroli, che non sono rinnovabili, finiranno, non possiamo contare su questi per l'energia. Se continuiamo così non avremmo più l'energia. Dobbiamo usare le energie alternative che includono l'energia solare, eolica, idroelettrica, geotermica, e nucleare.

Naturalmente ci sono alcuni aspetti che sono a favore dell'energia rinnovabile e alternativa. In primo luogo, il prezzo del petrolio è in crescita. Se contiamo sul petrolio per darci l'energia, saremo lasciati a banche vuote. Non dovremmo dimenticare che l'approvvigionamento di gas finirà. Anche se l'energia nucleare usa una risorsa che finirà, l'uranio, ha una longevità maggiore. Una minima quantità d'uranio crea la massima produzione d'energia che dura più a lungo della stessa quantità di greggio. Le altre fonti d'energia non usano una risorsa che finirà, pertanto si chiamano 'rinnovabili'.

Allo stesso tempo, la provvista d'uranio finirà, quindi possiamo usare l'energia nucleare solo per un po' di tempo. Inoltre, dobbiamo pagare non solo per il petrolio, ma anche per l'uranio, gli impianti, e la sicurezza e la salute del popolo, siccome l'energia nucleare potrebbe causare effetti nocivi per la salute. Comunque il prezzo dell'energia nucleare è estremamente elevato. Dovremmo pagare non solo per gli elementi fisici, ma anche per gli elementi immateriali.

Al contrario l'energia rinnovabile offre alcuni pro riguardo alla geografia. Primo, le turbine a vento che prendono l'energia eolica richiedono meno spazio degli impianti di petrolio. Una turbina a vento si mette in un luogo all'aria, forse in cima a una collina. Il vento spinge le turbine che poi girano, creando l'energia senza un impianto. Neanche i pannelli solari hanno bisogno di tanto spazio e sono costruiti sugli edifici che esistono già. Queste fonti d'energia non richiedono lo spazio che potrebbe offrire un altro scopo.

Questo aspetto della geografia e dell'ambiente vanno di pari passo. Se un impianto non richiede lo spazio, quello spazio può salvare l'ambiente. Inoltre, tutte le energie rinnovabili creano meno emissioni di anidride carbonica, quindi aiutano l'emergenza climatica. L'energia eolica, geotermica e idroelettrica non creano tanta paura di fare danni all'ambiente quanto l'energia del petrolio. Per esempio gli impianti di petrolio hanno spesso delle fuoriuscite, conseguentemente le morti numerose della vita sottomarina e della terra sulla spiaggia sono colpa loro.

Detto questo, l'energia nucleare crea un pericolo che fa molta paura. La radioattività potrebbe scappare dagli impianti e poi causare il cancro e altre mutazioni. Inoltre, la costruzione degli impianti e delle dighe può causare un effetto negativo sull'ambiente. Le dighe disturbano gli ecosistemi acquatici siccome bloccano il flusso naturale di un fiume.

Insomma, il livello di gas è in diminuzione mentre il popolo è in crescita, quindi noi non possiamo dipendere dall'energia che finirà. È chiaro che dovremmo usare queste energie alternative e rinnovabili, però la domanda che rimane è *quale* energia dovremmo usare? Tutte le energie comportano i pro e i contro, ma

dobbiamo decidere quale sfogo d'energia abbia più pro che contro per salvare il nostro futuro.

Frankie Panebianco wrote this article for his Italian 302 class during the Spring of 2014.

# La fuga

by Kyle Krespan

C'era una volta un ragazzo di nome Giorgio. Giorgio viveva in una città sotterranea. La città era buia, e la gente vestiva semplicemente. Gli abitanti del villaggio dovevano scavare per fare più spazio nella città. Giorgio era una delle persone che contribuiva a scavare. Era una vita semplice e noiosa, ma era sicura.

Un giorno Giorgio aveva finito di scavare quando è avvicinato dal suo amico Carlo. Carlo era più vecchio di Giorgio, ed era molto coraggioso. "Giorgio! Andiamo a vedere la superficie!" Carlo dichiarò coraggiosamente. "La superficie? Che cos'è?" chiese il ragazzo più giovane. "La superficie è ciò che è sopra di noi! È un posto che è diverso da questo luogo noioso, in cui viviamo!" Carlo rispose. "Carlo, tu sai che al capo non piace quando la gente parla di lasciare il villaggio", Giorgio preoccupato disse al suo amico.

"Dimenticati di lui! Quel vecchio è stato in questo villaggio per troppo tempo. Questo villaggio è troppo piccolo e noioso. Noi non realizziamo nulla se restiamo qui per tutta la vita. Così va verso la superficie!" Carlo disse al suo giovane amico. "Ma ho paura di partire Carlo! Dovresti chiedere a qualcun altro di aiutarti a scavare fuori dal paesino", disse Giorgio al suo amico.

"Ascolta Giorgio. Sei la persona migliore a scavare in questo villaggio, ma ti meriti di vivere una vita più soddisfacente. Ho fiducia in te, quindi credi in te stesso!" Carlo proclamò a Giorgio. Giorgio aveva sempre visto Carlo come un modello, in modo che sentire queste parole lo riempì di gioia. "Va bene Carlo, andiamo verso la superficie!" Giorgio eccitato disse. Il giorno dopo i due ragazzi cominciarono a scavare tra le rocce che li circondavano. Era un lavoro duro, e ci volevano molte ore. Alla fine, i due ce la fecero e crearono un'apertura. "Guarda quella luce Giorgio! Questa deve essere la superficie!" Carlo esclamò.

I due ragazzi gattonarono verso la luce fino a quando non emersero dal buco. Erano circondati da grandi dune di sabbia rossa. L'orizzonte sembrava andare avanti per sempre, e il sole al tramonto creava un vivido cielo rosa. I ragazzi erano così occupati a cercare in giro che non si resero conto che un lupo si era intrufolato dietro di loro. Prima che potè attaccare, una freccia colpì il lupo. I due ragazzi si rivolsero a vedere la ragazza che li aveva salvati. "Voi due dovete stare più attenti!" la ragazza disse loro. Guidò i due ragazzi al suo villaggio. Carlo parlò con la ragazza ma Giorgio tremava. L'incontro con il lupo lo aveva spaventato, e voleva tornare a casa. Giorgio alzò la testa per dire questo a Carlo quando vide il cielo. Il sole era tramontato ed era stato sostituito da milioni di stelle. "Guarda Carlo! Il cielo è pieno di luci," Giorgio esclamò. "Hai ragione," Carlo rispose allungando il collo verso l'alto. Quelle sono stelle", spiegò la ragazza.

"Una volta che arriviamo al mio paese io ti mostrerò il posto migliore per guardarle," disse. Giorgio arrossì mentre guardò il suo volto sorridente, la sua bellezza rivaleggiava con quella del cielo stellato. Giorgio guardò Carlo che gli diede un cenno del capo. "Andiamo allora!" Giorgio dichiarò. Ci sarebbero state cose spaventose sulla superficie, ma fintanto che Giorgio aveva il suo amico sarebbe stato bene. Perché aveva corso un rischio, Giorgio fu in grado di vivere felicemente sotto un cielo pieno di luci per il resto della sua vita.

Kyle Krespan wrote this story for his Italian 302 class during the Spring of 2014

# Attraverso la strada

by Neta Shwartz

Attraverso la strada, illuminato dal colore giallo dei lampioni, ho visto un uomo in posizione eretta. Era difficile riconoscere la sua faccia per la nebbia.

L'ho chiamato, ma ha iniziato a camminare. L'ho seguito e sono entrato in un bar, dove l'ho visto entrare.

All'interno del bar sudicio c'erano queste persone losche che parlavano in bisbigli. La maggior parte degli occupanti si è zittita una volta che sono entrato.

Allentando le cinghie del mio *trench*, ho camminato lungo il bancone e sono uscito dalla porta sul retro. Ho cercato lungo la viuzza dalle pietre levigate e ho trovato, per un breve momento, il profilo dell'uomo che ha ucciso il mio amore.

Prima di afferrare l'arma da fuoco dentro la tasca del mio cappotto, ho sentito una botta tagliente alla parte posteriore della testa e, all'ultimo momento, ho ascoltato il suono acuto di risate. Avrei potuto sentire il liquido caldo dalla mia testa, ma sono crollato nel sogno, buio e vasto.

Neta Shwartz wrote this story for her Italian 302 class during the Spring of 2014

# Non posso crederci

by Wendy Díaz

Non posso credere quello che mi è successo! Io andavo camminando nel parco in un giorno di sole, però non era una giornata normale di sole. No! Questo giorno era speciale.

Ricordo che io avevo comprato un bellissimo vestito e anche un paio di occhiali da sole. Dopo, sono andata a comprare del cibo nel caso che avessi fame. Sono partita per il parco quando il sole faceva il suo grandioso ingresso. Ah! Il traffico era orribile: apparentemente, una donna aveva deciso di portare fuori tutte le lenzuola che aveva mai posseduto per asciugarle meglio fuori di casa. Lei aveva allungato le lenzuola vicino alla strada e per questa ragione i guidatori non potevano vedere bene.

Mi dispiace, non mi sono presentata ancora. Mentre aspettiamo, dirò un po' di me. Mi chiamo Oriana. Lo so! Forse ho un nome po' strano, ma questo nome deriva da un romanzo cavalleresco francese e penso che sia interessante tenendo in mente quello che mi è successo. È per questo nome forse che molte cose strane mi succedono, chi lo sa. Io vengo da un paese piccolo chiamato Vogogna, piccino ma con un'ambientazione molto calda. Immaginate: un giorno freddissimo perché ha nevicato tutto il giorno e tu sei stato fuori per molto tempo, e quando finalmente arrivi dentro dici ah! e bevi un caffè bollente ...quella sensazione.

La mia famiglia ha una casa in cui abbiamo abitato tutta la nostra vita. Io sono la terza di due fratelli. Ho quindici anni e sono nata nel giorno di ferragosto è per questo che la mia vita è piena di sorprese. Ho una nonna che dolcemente mi dice "Tu sei come il vaso di Pandora che dove vai incontri

molti sentimenti diversi- devi confrontare la situazione quanto prima, tanto meglio se ne incassi il colpo". La mia nonna è saggia come Salomone, di fatto lei lavorava come una stregona sciamano in uno dei quartieri piccoli a Vogogna.

Lei è una anziana ma non come tutte le anziane; lei è bassa con i capelli bianchi come un babbo natale, un sorriso bianco come la neve, gli occhi verdi come Harry Potter e la sua voce dolce dolce come il miele. Mia nonna è una grande eroina lei è anche come la mia guida che mi ha insegnato molto sulla vita. Ma perché parlo molto di mia nonna? Perché lei è quella che si è presa cura di noi. La mia mamma e il mio papà non sempre stanno in casa. La mia mamma lavora nella città e il mio papà lavora all'estero. Tutti e due non si vedono spesso però quando tutti e due arrivano a casa facciamo una cena molto speciale.

Wendy Díaz wrote this story for her Italian 302 class during the Spring of 2014

# The creative audiovisual square

## A video CV in Italian!

by Neta Shwartz

The student Neta Shwartz created a Video CV, which is a great idea. Yet since she was in her Italian 370 class (Italian for Business), the Video CV she created speaks Italian.

With this Video CV, she is actually applying to ISIA (*Istituto Superiore per le Industrie Artistiche*, or Institute for Industrial Arts) in Urbino, Italy.

<https://www.youtube.com/watch?v=wP6KfaQM7Zs&feature=youtu.be>

Click on the link and watch your Towson University fellow student and her 1:54 Video CV in Italian. Perhaps one day you will create your own Video CV in another Foreign Language!

Neta Shwartz created this audiovisual project for her Italian 370 class – Italian For Business- during the Spring of 2014

Towson U  
Foreign  
Languages  
Gazette  
Spring2015

Department of  
Foreign Languages

### Edited by

Professor Germán DePatricio  
with works created by students of  
the Department of Foreign Languages  
at Towson University,  
in their target languages

### Department of Foreign Languages

College of Liberal Arts, 4<sup>th</sup> floor  
Towson University  
8000 York Road  
Towson, MD 21252